

il avoit été à portée de satisfaire ses besoins. — Cet Ecoffois n'a pas dû être malheureux long tems; dégradé, seul, sans secours & sans moyen de subsistance, les besoins physiques ne sauroient avoir tardé de l'occuper; ainsi, dans peu de jours, il aura assez oublié sa patrie, sa langue, son nom, & jusqu'à l'articulation des mots. L'auteur dit qu'il n'a eu ce bonheur qu'après quatre ans; comment avoit-il jusqu'alors satisfait aux besoins physiques? Le bonheur de cet Européen ne se borna pas là; il perdit l'usage de la réflexion & de la pensée; mais s'il avoit perdu l'usage de réfléchir & de penser; s'il avoit oublié sa patrie, sa langue, son nom & jusqu'à l'articulation des mots; comment & par qui a-t-on pu savoir à quelle époque, à quel degré, cet Ecoffois a pu avoir tant de bonheur? Mais si le bonheur de cet Ecoffois est si admirable, pourquoi l'auteur, ce zéléateur de l'humanité, n'en donne-t-il pas un second exemple? „

Si Mr. l'abbé R. a mérité à quelques égards l'accueil qu'un certain public lui a fait, ce ne peut être que par les vûes politiques, qu'il déploie de tems-en-tems avec un ton qui en impose & qui semble promettre des lumières réelles. Cependant il paroît qu'à juger sainement de ses idées politiques, elles ne sont pas mieux garanties que ses digressions en faveur de l'athéisme & de l'irreligion. Par ex. son zèle contre les privilèges exclusifs est extrême; cependant c'est là un article que les sages législateurs ne peuvent